

Le PIB suisse a progressé de 1,4% en 2025, selon une première estimation

CONJONCTURE L'économie helvétique a réussi à limiter les dégâts durant une année marquée par une forte volatilité, relève le Secrétariat d'Etat à l'économie. Les affaires se sont considérablement détériorées durant le deuxième semestre

ALINE BASSIN AVEC L'ATS

Au vu de l'année chahutée qu'a été 2025, certains se diront qu'une progression du PIB de 1,4% est toujours bonne à prendre. C'est, à en croire les premières estimations du Seco (Secrétariat d'Etat à l'économie), l'évolution que l'économie suisse a connue l'an dernier, un exercice marqué par le feuilleton des droits de douane américain qui a beaucoup conditionné les affaires de l'industrie helvétique.

Les observateurs qui ont tendance à regarder le verre à moitié vide argueront de leur côté que la trajectoire de l'économie s'est inscrite en deçà de la moyenne histo-

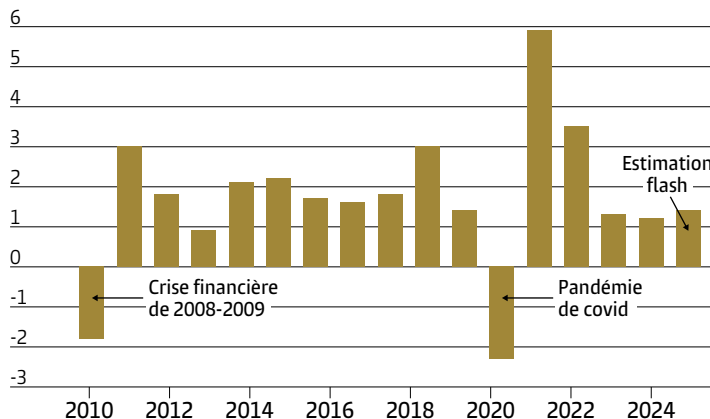
rique depuis 1981, établie à 1,8%. C'est le secteur des services, suivant une croissance supérieure à la moyenne, qui permet de limiter les dégâts et de terminer avec une progression tout de même supérieure de deux dixièmes à la copie livrée en 2024 (+1,2%).

Les Etats-Unis ne représentent pas le seul marché décevant pour les industriels

Publiée depuis quelques trimestres, l'estimation dite «flash» réalisée par la Confédération permet d'avoir un aperçu plus tôt de l'évolution globale de l'économie nationale. Au 4^e trimestre, une très légère progression de 0,2% a été observée après une contraction de

RÉSISTANCE EN 2025 GRÂCE AUX SERVICES

Evolution du PIB exprimée en %



Graphique: Aline Bassin/Le Temps | Source: Seco

0,5% durant la période courant de juillet à septembre. Elle avait été marquée par l'introduction de droits de douane de 39% pour les exportations suisses à destination

des Etats-Unis. Un taux revenu, provisoirement, à 15% depuis le mois de novembre. L'administration américaine maintient toutefois la pression sur la Suisse qui a

jusqu'à fin mars pour conclure les négociations sur la base de l'accord de principe conclu en fin d'année.

L'industrie pharmaceutique se trouve également dans le collimateur de Washington qui veut faire baisser les prix des médicaments aux Etats-Unis. Elle est pour cette raison exclue des négociations en cours mais a été sommée de faire des propositions pour certains traitements. Se taillant la part du lion dans les exportations suisses, elle suit une évolution indépendante de la conjoncture et, à ce titre, influence beaucoup l'évolution de l'industrie suisse.

Une année «misérable» en Chine

Un secteur qui vit un «tournant» à en croire le président de Swissmem, organisation faitière de l'industrie des machines, des équipements et des métaux. Dans une interview publiée ce week-end dans la *Schweiz am Wochenende*, Martin Hirzel juge le recul des acti-

vités aux Etats-Unis particulièrement alarmant avec un plongeon des exportations durant le dernier trimestre 2025 estimé à 18%, après une chute de plus de 14% durant les trois mois précédents.

Mais les Etats-Unis ne représentent pas le seul marché décevant pour les industriels suisses. Aux yeux de Martin Hirzel, l'année 2025 a été «misérable pour la Chine». Les surcapacités et la réticence à investir ont pesé sur les affaires. De plus, la Chine n'est «plus une nation copieuse». Elle a déjà dépassé la Suisse dans certains domaines d'innovation.

Selon le lobbyiste, la force du franc suisse constitue également un fardeau. A court terme, il est «notre plus grand ennemi», car il réduit à néant l'innovation et les gains d'efficacité. A long terme, cependant, il est «probablement notre plus grand ami», car il garantit une inflation et des taux d'intérêt bas et oblige les entreprises à innover. ■